

FORMATION DE FORMATEURS

Comment préparer et réaliser une formation en milieu rural

Programme d'appui aux filières vivrières, Manajary - Madagascar

Marie-Cécile Ricard*

1. Comment réaliser une formation en milieu rural	p. 1
2. Mise en pratique : Comment réaliser une formation en milieu rural sur le thème du sarclage	p. 7
3. Guide de formation : le sarclage	p. 9

Introduction

L'accompagnement individuel est important, mais il est aussi très utile de regrouper le plus souvent possible les paysans encadrés pour :

- ☞ Faire passer le message clairement, en prenant tout le temps nécessaire
- ☞ diffuser plus rapidement le message à l'ensemble des paysans encadrés
- ☞ faire échanger les paysans entre eux

Cela peut être fait lors de visites d'échanges entre paysans pour montrer aux autres la réussite ou l'innovation de l'un d'entre eux par exemple, ou lors de formations ciblées sur un thème.

C'est à vous **d'identifier les thèmes de formation ou de visite qui aideront les paysans à progresser**. Il est souhaitable de demander aux paysans ce qu'ils souhaitent, mais il est aussi possible de deviner les besoins à partir de vos observations de terrain, des difficultés rencontrées ou de votre expérience.

Ces rencontres doivent avoir un objectif clair et être bien préparées pour être efficaces, et il faut toujours évaluer ensuite leur l'impact.

Les Formations

I. Les objectifs de la formation

La première question à se poser est: "quels objectifs souhaitons-nous atteindre à la fin de la formation?".

Les objectifs de formation peuvent être définis pour développer quatre types de compétences :



- ❖ les compétences théoriques
ex.: connaître l'itinéraire technique du SRIA,...
- ❖ les compétences pratiques (objectifs de savoir-faire)
ex: savoir faire l'épandage d'engrais
- ❖ les compétences assertives (prendre conscience de)
ex: prendre conscience de l'importance de sarcler
- ❖ les compétences de savoir faire faire
ex: les participants sont capables de former d'autres paysans sur le repiquage en ligne (formation de formateurs)

→ **Chaque objectif doit pouvoir être évalué en fin de formation** pour s'assurer que le participant a bien développé la compétence sur laquelle porte la formation.

❖ Les objectifs portant sur des compétences théoriques seront évalués en s'assurant que les participants ont compris les concepts, les définitions et qu'ils sont capables de les restituer

❖ Les objectifs portant sur des compétences pratiques seront évalués à travers un exercice, un cas pratique.

❖ La prise de conscience sera évaluée en testant la capacité à expliquer une problématique.

❖ Les objectifs portant sur le savoir faire faire seront évalués en demandant au participant d'animer lui-même une partie de formation sur un sujet par exemple.

Chaque objectif doit être réalisable pendant la durée de la formation ou pendant une période défini suivant la formation.

II. Le contenu de la formation

Le contenu vu pendant la formation découle des objectifs à atteindre en fin de formation.

Le contenu sera défini à l'aide de documentation, de l'expérience que l'on a sur le terrain, via un « brainstorming » (= « tempête de cerveau » ou remue-méninges !)...

Il est mieux de regrouper le contenu par atelier / par temps de travail / par séance de formations au besoin.

Il est souvent difficile de réaliser une formation longue avec des paysans qui ont des activités agricoles à mener, il est donc préférable de découper la formation en sous thèmes à traiter en plusieurs sessions.

Certains points devront être vus avant d'autres. Ces points seront regroupés selon la cohérence, selon l'ordre dans lequel ils seront vus durant la formation...



III. La forme de la formation

Une fois le contenu défini il faut envisager la forme :

- les supports de formation,
- les animations,
- les moyens de vérifier la compréhension.

La forme dépend du public visé. Les formations dispensées en milieu rural pour un public analphabète doivent être les plus visuelles et les plus pratiques possibles.

Quelques conseils :

→ **Regroupez les gens et poussez les à participer et à débattre** sur le sujet abordé. C'est un bon moyen pour éveiller l'attention, faire émerger des idées et souder les participants (plus les participants ont l'habitude de se rencontrer et d'échanger, plus il sera facile pour eux de former des groupements)

→ **Faites témoigner les personnes d'expériences** : un témoignage d'un paysan qui pratique déjà la technique est toujours très convainquant !

→ **Préférer une démonstration en plein champs à un exposé théorique en salle et passez à la pratique dès que possible** ! Une démonstration, effectuée par vous puis par eux est plus parlante que n'importe quel exposé ou dessin. Dans la mesure du possible, il est mieux que toutes les personnes présentes expérimentant la technique. Tant qu'on n'a pas osé l'essayer, on a peur d'une nouvelle pratique et on ne se l'approprie pas.

→ **Partez des connaissances de votre public**. Vous apportez de nouvelles techniques qu'ils ne connaissent pas forcément, mais ils connaissent souvent très bien la culture dont vous leur parlez, tirez en profit et donnez leur l'occasion de partager leurs connaissances !

→ **Faites des rappels sur les formations précédentes**. Pour faire ressortir le fil conducteur existant dans le cursus de formation et aider les paysans à intégrer les concepts clés grâce à la répétition.

→ **Partez de l'observation et de l'analyse de situations vécues**

ex dégradation des sols : est-ce que vos sols se dégradent ? Est-ce que ça se voit quand un sol se dégrade ? Est-ce que ce sol à côté de nous est dégradé ? Comment on le voit ? À quoi c'est dû ? Comment lutter contre ?...

→ **Expliquer toujours le POURQUOI des pratiques conseillées**. On n'applique durablement que ce que l'on comprend.

→ **Utiliser des comparaisons parlantes pour le public**. Ex : ne pas sarcler et laisser les mauvaises herbes pousser, c'est comme laisser les rats manger dans votre assiette.

→ **Mettez-vous à la place du public cible** et pensez à ce qui vous intéresserait. Vous connaissez bien les bénéficiaires, adaptez vos interventions à leurs préoccupations !



→ **Laissez parler votre imagination !** Une formation « classique » ennuie et endort. Trouvez des moyens pour captiver et au besoin réveiller votre auditoire. Jeu, chansons, histoires drôles, tout est possible ! (à condition, bien sur, de ne pas perdre de vue l'objectif de la formation !)¹.

→ **Trouvez un moyen ludique de vérifier que les gens ont bien compris la formation.**

Post-formation

Après la formation, le travail n'est pas fini ! Il faut veiller à ce qu'elle ne reste pas inutile en aidant les paysans à mettre en pratique ce qu'ils ont appris et en rappelant régulièrement les notions vues pour qu'elles soient bien assimilées.

→ Une formation ponctuelle, non suivie de rappel et de mise en pratique, n'aura qu'un impact très faible.

Les Visites d'échanges

Le but de ces visites est de donner la parole aux paysans, et de leur montrer du concret. Un technicien qui parle de nouvelles techniques est beaucoup moins convaincant qu'un autre paysan qui les a appliquées et en est satisfait. Ce témoignage accompagné d'une visite des réalisations accomplies a souvent un impact très important et de retour chez eux, les visiteurs chercheront à mettre en application ce qu'ils ont vu.

Il peut s'agir simplement d'une visite entre voisins mais il peut aussi s'agir d'une visite entre paysans géographiquement éloignés (voyage d'étude).

Elles doivent, elles aussi, être bien préparées afin d'atteindre leur objectif.

L'objectif de la visite

Il peut s'agir de :

- montrer les résultats d'une nouvelle technique vulgarisée et échanger avec d'autres paysans qui maîtrisent la technique,
- montrer une innovation mise au point par un paysan et faire échanger les autres avec lui,
- visiter un essai technique,
- comparer les résultats entre paysans,
- montrer les effets négatifs d'une pratique que l'on souhaite faire abandonner,
- etc.

¹Voir les fiches en ligne sur le site Pratiques : « Jeux d'animation pour briser la glace »

http://www.interaide.org/pratiques/microfinance/Uplift_energizers_fr_Vahatra.pdf

et « Jeux d'animation ou « dinamicas » utilisés en République Dominicaine »:

<http://www.interaide.org/pratiques/pages/eau/animation/213fichanim.htm>



L'organisation de la visite

→ Déterminer les acteurs :

- les visiteurs : qui « sélectionner » pour la visite ? Les personnes directement concernées par l'activité (*ex volontaires pour mettre en place un parc à zébu*), des représentants de groupements, de zones, etc. Combien de personnes (le nombre dépend souvent de questions de logistique) ?

- les visités : qui aller voir, pourquoi ? Choisir de préférence des personnes communicatives et convaincantes, capables de bien expliquer la technique aux autres. Penser à la faisabilité pratique de la visite, éviter trop de distance entre les sites.

→ Préparer la rencontre avec les différents acteurs

Chacun doit être averti de **l'objectif de la visite**.

Il est important de s'entretenir avec le(s) paysan(s) visité(s) avant, pour bien connaître la réalisation à visiter et pouvoir apporter des compléments à son explication au besoin lors de la visite.

Il est aussi intéressant de préparer avec les visiteurs les questions qu'ils aimeraient poser lors de la visite pour que la discussion soit la plus riche possible et que tous les aspects soient abordés (technique, temps de travail, difficultés rencontrées, moyens de les surmonter, avantages/ inconvénients...).

Il faut ensuite estimer la durée de chaque visite pour faire un planning de la/les journée(s).

Le déroulement de la visite

Les visiteurs doivent être avertis du programme de la visite.

Il faut **respecter les horaires fixés** au mieux pour éviter de mobiliser les paysans visités trop longtemps et pouvoir effectuer tout le programme prévu.

L'accompagnateur a pour rôle de présenter succinctement les visiteurs et les visités, de rappeler l'objectif de la rencontre puis il doit **laisser la parole aux paysans**.

Il peut relancer le débat en posant quelques questions sur des points non abordés mais il ne doit pas monopoliser la parole.

Il peut même se mettre en retrait s'il voit que sa présence gêne les échanges.

Après la rencontre, il peut interroger les visiteurs pour sentir s'ils sont convaincus ou non, ce qui les a particulièrement intéressés, ce qu'ils ont retenu, pour approfondir le débat si le temps a manqué sur place.

L'après visite

Le travail de l'accompagnateur ne se termine pas à la fin des visites !

Il faut ensuite veiller à ce que les **visiteurs restituent à leur communauté** ce qu'ils ont appris lors de la visite.

Si c'est possible, il est préférable de préparer la restitution avec les paysans, afin que l'exposé soit le plus clair possible et que rien ne soit oublié.



Il est très important que l'accompagnateur assiste à cette restitution, pour être sur qu'elle ait lieu d'une part, pour compléter les explications données d'autre part.

Enfin, il est ESSENTIEL que ce voyage **aboutisse le plus rapidement possible à quelque chose de concret** tant que c'est « frais » dans les mémoires. Sinon il aura été inutile.

L'accompagnateur a alors pour rôle d'accompagner le/les paysans dans la mise en pratique de ce qu'ils ont appris.

Si la rencontre s'est bien déroulée, les échanges seront fructueux :

- pour les visiteurs, qui seront motivés pour mettre en œuvre ces techniques,
- et pour le visité, qui sera fier d'avoir montré les fruits de son travail et à qui les échanges auront peut être permis de réfléchir à des améliorations, ou d'apprendre à son tour d'autres techniques utilisées par les visiteurs.

NB. Les absences

(valable aussi bien pour les formations que pour les visites !)

Par rapport au public visé: qui est présent ? Y a-t-il des absents ? Combien ?

Il est essentiel de s'assurer que le plus grand nombre de personnes cibles assiste à la réunion et au besoin programmer une séance de rattrapage.

Il faut comprendre pourquoi les gens ne sont pas venus (date mal placée, problème d'information, raison familiale...) pour trouver des solutions et éviter que ces absences se reproduisent la prochaine fois.

Une rencontre où moins de 80% des participants prévus viennent ne peut être considérée comme réussie.



FORMATION DE FORMATEURS

Mise en pratique de la formation : « Comment réaliser une formation en milieu rural »

THEME : le sarclage

→ Faire élaborer une formation sur le sarclage destinée aux paysans par les techniciens en suivant la méthode vue précédemment.

Animer la rencontre de manière à ce que l'équipe donne elle-même tous les éléments et les organise.

Quels sont les Objectifs de la formation ?

Que les paysans acquièrent :

→ les compétences assertives =sensibilisation : que les paysans comprennent à quoi sert le désherbage et le pratiquent

→ les compétences théoriques : que les paysans connaissent les bonnes pratiques du sarclage

→ les compétences pratiques : que les paysans sachent utiliser la sarceuse

Le contenu = Quels sont les messages à faire passer ?

Il faut sarcler car les mauvaises herbes font de la concurrence aux cultures sur :

- la nourriture
- la lumière
- l'eau
- l'espace

En plus, ça permet de limiter les maladies et les parasites qui se développent à partir du couvert des mauvaises herbes.

Les bonnes pratiques du sarclage sont :

- sarcler tôt : 10 à 15 j après le repiquage car c'est à ce moment que les jeunes plants ont le plus de besoins et sont les plus fragiles
- sarcler plusieurs fois car les mauvaises herbes repoussent et ça permet de mieux suivre la culture

Utiliser la sarceuse car

- c'est rapide
- c'est économique
- c'est efficace
- ça permet d'aérer le sol
- ça permet d'enfouir les mauvaises herbes et les engrais
- ça permet de mieux gérer l'eau sur la parcelle
- ça permet de respecter le sarclage précoce (après c'est plus difficile d'utiliser la sarceuse)



- ça stimule la croissance des plantes en coupant des racines qui repousseront plus fortes et permettront un meilleur tallage (*à vérifier*)

La forme : de quels outils dispose t'on pour faire passer ce message ?

- travail en groupe
- démonstration en plein champ par le technicien puis les paysans
- utiliser des métaphores parlantes
- échanges d'idées entre paysans
- témoignages de paysans ayant déjà utilisé la sarceleuse
- poser des questions pour faire dire les réponses par les paysans
- utiliser des exemples concrets
- méthode BAC (commencer par les bénéfices et les avantages que peuvent en retirer les paysans)
- utiliser des images
- rappel des précédentes formations sur les besoins de la plante par exemple

L'Organisation : comment utiliser ces éléments pour atteindre les objectifs ?

- 1- **Choisir le public** (comment constituer les groupes ?), **le lieu** (près d'un champ), **le moment** (pour que les paysans soient disponibles).
→ Essayer de faire venir quelqu'un ayant déjà utilisé une sarceleuse, lui demander s'il accepte de témoigner.
- 2- Après l'introduction, **poser des questions aux paysans** :
 - pourquoi désherber ? compléter et faire la synthèse, utiliser des métaphores, rappeler les besoins de la plante déjà vus lors de la formation SRIA et illustrer par un dessin synthétique → **sensibilisation**
 - quand désherber et pourquoi ? cf. en haut → **connaissances théoriques**
- 3- **faire témoigner quelqu'un** : qui a déjà utilisé une sarceleuse ?
 - quelles sont les différences entre le désherbage manuel et le sarclage avec la sarceleuse ? compléter l'intervention, lui faire donner des exemples concrets sur le gain de temps et d'argent
- 4- **Faire faire la démonstration** par le paysan expérimenté, rectifier au besoin, faire faire l'essai à tous les participants → **connaissances pratiques**
- 5- **Vérifier la compréhension du public** en faisant résumer la formation par les participants et en re synthétisant ensuite

→ Il est possible de choisir une autre organisation, l'essentiel est que la formation soit logique

→ **La méthode est applicable sur tous les thèmes, les objectifs et les outils sont souvent les même, c'est le contenu qui change**

Faire un guide synthétique reprenant la formation élaborée pour aider les techniciens à réaliser la formation sur le terrain, essayer d'assister à leurs séances de formations pour les améliorer.



FORMATION PAYSANS

Guide d'animation

Le désherbage

1. choisir le public (comment constituer les groupes ?), **le lieu** (près d'un champ), **le moment** (pour que les paysans soient disponibles).

→ Essayer de faire venir **quelqu'un ayant déjà utilisé une sarceuse** pour qu'il en parle aux autres (lui demander avant s'il accepte de témoigner !).

2. Après l'introduction, poser des questions aux paysans:

« Pourquoi désherber ? »

Les paysans vont commencer à répondre, il va falloir compléter pour que tous les éléments soient dits :

Il faut sarcler car les mauvaises herbes font de la concurrence aux cultures sur :

- la nourriture
- la lumière
- l'eau
- l'espace

En plus, ça permet de limiter les maladies et les parasites qui se développent à partir du couvert des mauvaises herbes.

→ **Rappeler les besoins de la plante** déjà vus lors de la formation SRIA

« Le riz a besoin de quoi pour vivre ? De la lumière, de l'air, de l'eau et de la terre. De quoi ont besoin les mauvaises herbes pour vivre ? Les mauvaises herbes ont les même besoins donc elles font concurrence aux cultures, car s'il n'y a pas ces éléments en quantité suffisante, elles poussent mal »

→ **Utiliser des métaphores** « ne pas sarcler c'est comme laisser les rats manger dans votre assiette », « quand on est 5 à manger dans une assiette, on mange moins que quand on est seul »

→ Illustrer par un **dessin synthétique**

« Quand désherber ? »

10 à 15 j après le repiquage puis 10 à 15 j après le 1^{er} sarclage



« Pourquoi désherber tôt ? »

Car c'est à ce moment que les jeunes plants ont le plus de besoins car ils sont en plein tallage, et sont les plus fragiles.

« Pourquoi désherber plusieurs fois ? »

Car les mauvaises herbes repoussent et car ça permet de mieux suivre la culture (surveiller son état, apporter les engrais, gérer l'eau,...)

3. faire témoigner un paysan expérimenté : « qui a déjà utilisé une sarcleuse ? »

« Quelles sont les différences entre le désherbage manuel et le sarclage avec la sarcleuse ? »

Compléter l'intervention pour que tous les éléments soient évoqués. Demander au paysan expérimenté de donner des exemples concrets sur le gain de temps et d'argent :

Utiliser la sarcleuse c'est intéressant car :

- c'est rapide
- c'est économique (ex « avant j'utilisais 3 salariés ça me coûtait 3000 Ar, maintenant moi et ma femme pouvons le faire seuls »)
- c'est efficace
- ça permet d'aérer le sol
- ça permet d'enfouir les mauvaises herbes et les engrais
- ça permet de mieux gérer l'eau sur la parcelle

ça permet de respecter le sarclage précoce (après c'est plus difficile d'utiliser la sarcleuse)

4. Faire faire la démonstration par le paysan expérimenté, rectifier au besoin, faire faire l'essai à tous les participants

Il est important que tous aient utilisé la sarcleuse pour qu'ils sachent si c'est difficile ou pas, lourd ou pas et ne soient plus intimidés par ce nouvel outil.

5. Vérifier la compréhension du public en faisant résumer la formation par les participants et en re synthétisant ensuite.

Il est aussi possible de faire un jeu avec des questions comme pendant la formation SRIA.

* Marie-Cécile Ricard est responsable du programme d'appui aux filières vivrières à Manajary depuis janvier 2006.

